

INTRODUCTION

Le présent volume et celui qui suivra traitent de la politique extérieure du Canada pendant les 18 derniers mois de la Deuxième Guerre mondiale et les premiers mois de la période de paix. Tout comme pour les trois volumes précédents de cette série, cet ouvrage présente l'évolution d'une question sur une période de deux ans. Le Volume 10 commence avec un chapitre sur la conduite des relations extérieures. Le reste de ce volume est consacré aux politiques liées à la guerre et à ses suites immédiates: règlements de paix, prisonniers de guerre et questions similaires, ainsi que la fourniture de secours aux territoires libérés et occupés. Le Volume 11 portera sur la fondation de l'Organisation des Nations Unies, l'énergie atomique et d'autres aspects de la planification à plus long terme de l'après-guerre, de même que sur les organisations et conférences internationales, le Commonwealth et les relations bilatérales.

S'il fallait choisir une seule expression qui puisse résumer l'état d'esprit qui transparait dans les documents publiés dans le présent ouvrage, ce serait la 'lassitude de la guerre'. Certes, le Canada n'avait pas subi de dégâts physiques pendant la guerre, mais une grande partie de ses troupes avaient séjourné plus longtemps à l'étranger que celles de toute autre nation alliée. Il souhaitait donc rapatrier ses forces dès que possible après la cessation des hostilités. Ce voeu n'était toutefois pas assorti d'un désir de cesser de participer aux affaires internationales car le Canada souhaitait, au même moment, prendre à la formation du monde de l'après-guerre une part qui corresponde à sa contribution à la victoire. L'argument invoqué dans la recherche de ce dernier objectif s'appuyait sur un principe essentiel, celui de la représentation fonctionnelle (Volume 9, p. XII), qui était devenu un des grands axes de la politique extérieure canadienne après la création des organisations de guerre composées par la Grande-Bretagne et les États-Unis au début de 1942.

Le cadre administratif à l'intérieur duquel le Canada poursuivait ses objectifs connus des modifications pendant la période qui fait l'objet du présent volume. Les organigrammes apparaissant au début et à la fin de l'ouvrage illustrent la structure du Siège avant et après la réorganisation intervenue en 1945. Ce processus fera l'objet d'une description détaillée dans l'histoire administrative du ministère qui est en préparation.¹

La conduite des relations extérieures a également été affectée par les absences prolongées d'Ottawa du Premier ministre, qui cumulait toujours les fonctions de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, ainsi que de hauts fonctionnaires. En effet, l'imminence de la paix facilitait les déplacements à l'étranger et les consultations internationales revêtaient un caractère croissant d'urgence. Du 1^{er} au 20 mai 1944, le premier ministre et le sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures assistèrent à Londres à une réunion des

¹Les documents relatifs à l'organisation du ministère se trouvent au dossier 1086-40. Voir également le *Rapport du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour l'année terminée le 31 décembre 1944* (Ottawa, Imprimeur du Roi, 1945), *Rapport ... pour l'année terminée le 31 décembre 1945* (Ottawa, Imprimeur du Roi, 1946), et F. H. Soward, *Canada in World Affairs: From Normandy to Paris, 1944-1946* (Toronto, Oxford University Press, 1950), pp. 329-31.